



MICHEL ONFRAY

## « MARINE LE PEN A MOINS LE SENS DE L'HISTOIRE QUE CELUI DE SON HISTOIRE »

Pour Paris Match, le philosophe revient sur l'année qui vient de s'écouler et jette un regard corrosif sur l'actualité politique de notre pays.

Interview Laurence Ferrari / Photo Julien Faure

**Paris Match. La France termine l'année dans un climat pesant. Tant sur le plan politique que sociétal. Quel bilan tirez-vous de 2023 ?**

**Michel Onfray.** Le cancer social progresse, il métastase, avec, ici, des Diafoirus qui estiment que celui qui annonce la maladie la crée par son annonce, là des vendeurs de poudre de perlimpinpin qui prétendent qu'avec eux au pouvoir le mal disparaîtrait, ailleurs des boutefeux qui veulent soigner le cancer en injectant toujours plus de cellules cancéreuses dans le corps social. Et puis la moitié des Français qui ne votent plus, écœurés par ce cirque politicien qui les méprise et les sacrifie.

**Les fractures françaises semblent exacerbées. Sommes-nous "face à face" et non plus "côte à côte", comme le prophétisait Gérard Collomb en 2018 en quittant le ministère de l'Intérieur ?**

À sa mort, on a beaucoup cité cette phrase pour le présenter en visionnaire, sans préciser qu'il disait aussi qu'il n'avait rien fait pour éviter l'avènement de ce face-à-face afin de ne pas faire le jeu du Rassemblement national. Ce faux visionnaire était un vrai complice de ce qu'il affectait de

dénoncer sur le perron de sa sortie. Je dis depuis longtemps que nous sommes dans une guerre civile à bas bruit. Ce bas bruit est devenu un vrai bruit audible pour qui a des oreilles pour entendre. Mais je crains que ce bruit ne devienne vacarme. Tous ceux qui ont répandu la poudre populicide depuis des décennies ont mis le destin de la France à portée d'une seule allumette.

**Le président Macron a évoqué une "décivilisation" à l'œuvre dans notre pays. Le porte-parole du gouvernement Olivier Véran a parlé, lui, d'un "basculement". Une prise de conscience un peu tardive ?**

Tous ceux qui ont travaillé à l'abandon de la souveraineté nationale, droite et gauche confondues, depuis le traité de Maastricht en 1992, sont responsables et coupables de ce qui est advenu. La politique de la nation est faite à Bruxelles par une poignée de gens nommés et non élus. Tous ceux-là sont redevables de l'état de la France. Je vois aujourd'hui Roland Dumas, Aquilino Morelle, Julien Dray, Arnaud Montebourg, Hubert Védrine, Édouard Balladur devenir critiques sur l'Union européenne. Je n'oublie pas que, quand ils avaient le pouvoir, ils défendaient férocelement le contraire, ce qui a mis la France dans l'état de nihilisme que

l'on voit. Quant aux macroniens, ils disent tout et le contraire de tout, à une exception près: ils ne varient jamais sur cette idée que la France doit devenir une petite province d'Europe. Ils y travaillent activement.

**Y a-t-il un sursaut possible ?**

La condition préalable à un sursaut serait de sortir de l'Europe maastrichienne, mais personne n'a le courage de fixer ce cap que je dirais gaulliste. Ne s'agit-il pas en effet de recouvrer une souveraineté perdue comme après l'armistice de 1940 ?

**Sommes-nous dans une guerre de civilisation ? Qu'est-ce que cela recouvre exactement ?**

Je suis étonné que d'aucuns, jusqu'à Marine Le Pen récemment sur le plateau de Sonia Mabrouk, nient la pertinence des thèses de Samuel Huntington. C'est un marqueur, une ligne de partage: ceux qui pensent qu'annoncer le cancer, c'est le créer et ceux, dont je suis, qui pensent qu'il ne saurait y avoir de guérison possible si l'on commence par nier l'existence de la maladie. Les premiers, in fine, défendent le système, les autres, non. La guerre de civilisation oppose des blocs géographiques dont l'histoire est marquée par une spiritualité religieuse – judaïsme, christianisme (catholiques romains, christia-

nisme orthodoxe et oriental, protestantisme, évangélisme...), islam (sunnisme, chiisme), confucianisme, bouddhisme, animisme, etc. Tout espace est imbibé de temps spirituel et ces spiritualités entrent en conflit. L'Europe judéo-chrétienne et l'oumma planétaire ne défendent pas la même vision du monde. Les femmes, les homosexuels, les minorités, les démocrates, les opposants, pour ne prendre que ces exemples, n'ont pas le même statut à Téhéran ou à Paris, à Gaza ou à Tel-Aviv.

**L'insécurité et la violence quotidienne auxquelles sont confrontés les citoyens français provoquent leur colère, leur exaspération, au-delà de la résignation. La tentation de renverser la table est grande. Marine Le Pen pourrait-elle en bénéficier ?**

Probablement. Mais Marine Le Pen a moins le sens de l'Histoire que celui de son histoire. Elle n'a pas l'épaisseur qui permet de vouloir, d'engager et de porter une "grande politique" qui inscrirait l'histoire de France dans l'histoire universelle. Elle godille pour arriver à l'Élysée en bon état. On est loin du général de Gaulle... Arrivée au pouvoir, permettez-moi ce néologisme, elle se "méloniserait"...

**Jean-Luc Mélenchon a multiplié les outrances, et les députés insoumis, les esclandres et les dérapages. S'agit-il d'une stratégie prédéfinie ? Peut-elle porter ses fruits au plan électoral ?**

Lui aussi a moins le sens de l'Histoire que celui de son histoire. Lui aussi godille sur sa barque "islamo-gauchiste" en jouant la carte d'un second tour avec Marine Le Pen en croyant qu'en pareil cas de figure les Français se rueraient dans ses bras robespierristes, au prétexte d'un antifascisme dont Jospin en son temps disait déjà qu'il était d'opérette. Or les temps ont changé ; Marine Le Pen, c'est le Chirac des années 1970.

**Les élections européennes seront-elles un test grandeur nature avant 2027, à l'heure où les droites nationalistes arrivent au pouvoir dans nombre de pays ?**

Non. Les élections européennes sont trop éloignées des préoccupations des Français, qui ont compris que cette Europe-là ne leur voulait pas du bien et que lui envoyer des opposants ne servait à rien. La présidentielle, en revanche, laisse croire au peuple qu'un tempérament pourrait, s'il en était véritablement un, changer les choses, voire inverser le cours de l'Histoire.

**Les actes antisémites explosent en France depuis le 7 octobre. Sommes-nous face au même antisémitisme que celui qui existait avant-guerre ?**

Non. Après la Shoah, il n'est plus possible d'être antisémite comme Drumont, l'auteur de "La France juive", l'était. Par ailleurs, la loi Gayssot ne le permet pas publiquement. Certains ont trouvé dans l'antisionisme de nouveaux habits pour se dissimuler. Sartre, Deleuze, Foucault, Genet, des figures de proue de la gauche germanopratin, ont théorisé ce glissement dans des textes qu'on pourrait, qu'on devrait aujourd'hui lire ou relire. La feuille de route "islamo-gauchiste" de Mélenchon et des siens trouve ses éléments de langage dans ces pages terribles...

**Les attaques du 7 octobre commises par les terroristes du Hamas en Israël ont entraîné la riposte d'Israël, provoquant la mort de milliers de civils palestiniens. Dans le monde entier, des manifestations propalestiniennes se sont tenues avec pour slogans "Israël assassin" ou "La Palestine, du fleuve à la mer". Qu'est-ce que cela traduit pour vous ?**

Un rapport de force géopolitique, géostratégique et démographique. Près de deux milliards de musulmans sur la planète, presque 25 % de la population du globe, une surface géographique de millions de kilomètres carrés étendus sur cinquante-sept pays, selon les chiffres de l'Organisation de la coopération islamique, et, en face, Israël, neuf millions d'habitants sur un territoire de

22 000 kilomètres carrés et moins de vingt millions sur la planète, soit 0,2 % de la population mondiale.

**Israël mène une guerre existentielle à vos yeux ? Est-ce un combat des démocraties occidentales contre l'obscurantisme de l'islamisme radical ?**

Non. C'est une variation sur le thème du combat multiséculaire entre gens de la Bible et gens du Coran. À cette heure, il faut penser en termes de paix durable. Gaston Bouthoul, le père de la polémologie, la science de la guerre, a jadis publié un livre intitulé "Huit mille traités de paix" avec une idée simple, celle de l'"irénologie", la science de la paix : "Toutes les guerres finissent par des traités de paix." Il faut aider internationalement Israël et les Palestiniens à penser la paix. La confédération à laquelle Camus pensait pour régler le problème algérien de façon non jacobine, les deux États, est une possibilité.

**À quoi ressemblera le monde en 2024 ? Les alliances internationales changent. De nouveaux blocs se constituent. Que peut-il en surgir ?**

Seule une poignée de personnes peuvent répondre à cette question : Erdogan, Biden, Poutine, Xi Jinping, Khamenei. Sûrement pas Macron...

**"Tout est objet, tout est marchandise", dites-vous dans votre dernier essai\*. Vous dénoncez la marchandisation du monde, le capitalisme sauvage qui règne même sur les corps, la prégnance du marché sur toutes les autres valeurs. Quels en sont les dangers pour vous ? Cela représente un nouveau totalitarisme ?**

Le transhumanisme est en effet l'épine dorsale de la civilisation globale à venir, avec un État total pour le gouverner. Dans la logique libérale déchaînée, tout doit pouvoir se vendre, se louer, s'acheter. Les "progressistes" autoproclamés estiment qu'on peut louer des utérus, acheter et vendre des enfants, faire porter des fœtus à des femmes cliniquement mortes, piloter la croissance du fœtus par intelligence artificielle dans une couveuse. Je n'invente rien, tout cela existe déjà aujourd'hui. Ces progressistes n'ont pas l'intention de mettre aux voix ces orientations proprement infernales.

**Quels sont les motifs d'espoir pour 2024 ?**  
Aucun.

\* « Le fétiche & la marchandise », éd. Bouquins, 224 pages. 20 euros.



Le 9 juin se dérouleront les élections européennes pour renouveler le Parlement de Strasbourg.